



Les élevages équins pastoraux

Le travail en système équin pastoral

Contexte

Les questions d'**organisation du travail** nécessitent un réel questionnement afin de répondre aux souhaits des exploitants de **disposer de temps libre** et de mieux **articuler leur vie privée et vie professionnelle**.

Les exploitations équines, de par des **ateliers très divers** : centre équestre, tourisme, pension...) sont sujettes à ces questions d'organisation.

Le saviez-vous ?

Lors d'une enquête nationale conduite en 2020 auprès de gérants de structures équines dans différents systèmes (centres équestres, élevages, établissements de tourisme équestre...)

74% des 144 répondants se sentaient surchargés, près de 40% éprouvaient de la pénibilité et plus d'un tiers un niveau de stress élevé.

Les exploitations qui misent sur les parcours, en plus des activités équestres, doivent entretenir ces surfaces et gérer le pâturage des animaux.

Pour mieux comprendre le travail nécessaire au fonctionnement des systèmes équins pastoraux prenons l'exemple de 2 cas concrets :

Caractéristiques des 2 exploitations étudiées

	Exploitation G	Exploitation J
<i>Equins</i>	22	50
<i>Activités</i>	Sève de bouleau	Taureaux de Camargue (130 têtes)
	Gîte	Tourisme équestre
<i>Surfaces</i>	1000 ha de parcours	225 ha parcours (marais)
	10 ha de PP	25 ha prairies
<i>Main-d'œuvre</i>	1 exploitante + 1 bénévole familial	1 exploitant + 1 salarié
<i>Bâtiments</i>	/	2 hangars agricoles + 1 bâtiment de 6 stalles
<i>Utilisation des parcours</i>	Quasiment exclusive (de juillet à mars en montagne et de mars à juin GP Var)	Quasiment exclusive
<i>Délégation</i>	Débourrage, dressage	/

L'**exploitation G** conduit un élevage de chevaux de Mérens avec la vente de chevaux reproducteurs ou de travail, un atelier de récolte et vente de sève de bouleau et gère un gîte d'étape de juin à septembre. L'exploitation possède une structure très favorable au pâturage de surfaces, des parcours étagés sont situés au dessus du domicile familial, les rendant facilement accessibles. Les chevaux sont conduits en lots et en extérieur toute l'année.

L'**exploitation J** conduit un élevage de chevaux avec vente de reproducteurs ou chevaux de travail et une activité de tourisme (ferme pédagogique et ferme découverte). Des taureaux sont loués pour les courses camarguais. Le système pastoral est typique des exploitations de la Camargue, avec une majorité de parcours situés en zones humides (marais).

Projet financé par :



Partenaires du projet :

Différentes formes d'organisation du travail

DES ELEVEURS AVANT TOUT...

Exploitation G

- « Je pense que tous les chevaux qu'on a fait naître, qu'on a élevés, on a tout fait pour qu'ils soient heureux. »
- « On trouve quand-même que pour les chevaux c'est mieux de vivre en troupeau. On a des chevaux super équilibrés au niveau du caractère. Après, quand on les vend, ils s'adaptent très vite aux autres. »

Exploitation J

- « On est proche de la nature, on a des animaux en liberté. C'est être en contact avec le paysage. Je participe à l'entretien du paysage, parce qu'on a des taureaux et des chevaux qui pâturent. Être en contact avec la terre. Après c'est vrai qu'on y passe pas autant de temps qu'on voudrait mais c'est ce que je voudrais bien faire »
- « Je suis chef d'entreprise, mais j'aimerais bien être paysan ».

Le métier d'exploitant équin est **traditionnellement un choix de passion guidé par le plaisir d'être son propre patron**. Apparaissent aussi dans l'expression des exploitants interrogés le **rapport avec la nature** et des **notions de bien-être animal** qui leur tiennent particulièrement à cœur ; des représentations du métier sans doute très marquées par le pastoralisme et le fait de conduire des chevaux au pâturage.

Le saviez-vous ?

Le travail d'astreinte (TA), quantifié en heures par jour, correspond au travail qui ne peut être reporté et qui est réalisé tous les un ou deux jours.

TRAVAIL D'ASTREINTE

	Exploitation G	Exploitation J
TA équin	320 h de TA équin Mérens (14h/équin)	800 h de TA équin (16h/équin)
TA autres ateliers	400 h d'irrigation	Pas d'irrigation
	100 h de TA récolte sève de bouleau	600 h de TA élevage de taureaux de Camargue
	300 h (1 gîte - 8 places à côté de la maison)	/
TA exploitant	Dont 850 heures pour l'exploitante	Dont 880 heures pour l'exploitant

Les tâches afférentes aux activités équestres concernent le nourrissage et la surveillance des chevaux ainsi que la nécessité d'irrigation (**exploitation G**) ; le nourrissage des chevaux en stalle ou paddock ainsi que le dressage des chevaux (**exploitation J**)

Les tâches afférentes aux autres activités agricoles ou de tourisme concernent : la gestion du gîte (ménage, petits déjeuner) ainsi que la récolte de sève de bouleau (**exploitation G**) ; l'affouragement des bovins et les soins lors des mises bas (**exploitation J**)

Par rapport à des systèmes où les animaux sont davantage en bâtiments et conduits individuellement en box ou en paddocks, fortement contraints par la distribution et le nettoyage quotidien des infrastructures (travail d'astreinte), **le système pastoral privilégie la conduite en lots et le pâturage peut, à certains moments de l'année, suffire à l'alimentation de certaines catégories d'animaux voire à la totalité du cheptel**. L'exploitation J ayant des parcours en zones humides ne réalise pas d'irrigation, un avantage certain par rapport à l'exploitation A, contrainte d'accorder beaucoup de temps de travail.

TRAVAIL DE SAISON

	Exploitation G	Exploitation J	
TS équin	76 jours TS troupeau herbivore	54 jours manipulation	
	/	8 jours préparation et ventes	
TS par activité	22 jours récolte foin	73 jours récolte	
	23 jours entretien clôtures	4 jours épandages	
	20 jours entretien haies	188 jours agrotourisme	
	61 jours responsabilités/gestion comptabilité	81 jours responsabilités/gestion comptabilité	
	40 jours autres entretien territoire	/	
	20 jours entretien matériel	/	
	3 jours entretien bâtiment	/	
	20 jours vente sève bouleau	/	
	TS total	201 j/an	408 j/an
	TS /exploitant	Dont 92 jours pour l'exploitante	Dont 158 jours pour l'exploitant

Le saviez-vous ?

Le travail de saison (TS), quantifié en demi-journées, correspond au travail plutôt en chantier. Il concerne les tâches consacrées aux surfaces. C'est dans cette catégorie que sont comptabilisés les temps de travaux relatifs aux manipulations des équidés.

Les tâches afférentes aux activités équestres concernent les manipulations des chevaux (drogage, vaccination, prophylaxie), la surveillance des animaux sur parcelle, la transhumance à pied, la récolte du foin, l'entretien des clôtures, des haies et du territoire (**exploitation G**) les manipulations des chevaux camarguais (reproduction), les épandages, la récolte de foin, la vente et la participation des chevaux aux concours (**exploitation J**).

Les tâches relatives aux autres activités agricoles ou au tourisme, concernent les responsabilités professionnelles, la gestion de la comptabilité, l'entretien du matériel et du bâtiment et la vente de sève de bouleau. (**exploitation G**) ; les manipulations des taureaux Camarguais (drogage, vaccination, prophylaxie, écornage, parage, castration, tatouage), les responsabilités professionnelles et gestion de la comptabilité, l'agrotourisme (**exploitation J**).

Le travail en système pastoral est rythmé par l'entretien des clôtures, le changement de parcs et la surveillance et le réallotement des animaux lorsqu'il y a lieu. Ces tâches dépendent de la taille du troupeau et de la configuration du parcellaire.



"Ce qui nous prend le plus de travail nous, c'est l'entretien de l'espace. Il y a plusieurs choses. D'abord, il y a l'entretien simple, les arbres morts qui tombent, les ronces qu'il faut enlever au niveau des extrémités des parcs, l'entretien des clôtures. Le débroussaillage de certaines parcelles." **Exploitation G**



Les contraintes de travail

DES EQUIPEMENTS VETUSTES

La taille des exploitations et la diversité des activités ne permettent pas toujours de s'équiper pour effectuer le travail dans de bonnes conditions. Les deux exploitations manquent de matériel adapté à certaines tâches.



"C'est vrai que le foin, on peut le faire plus facilement avec du matériel tout équipé. Un confort de matériel que nous on n'a pas." **Exploitation J** "Ça, c'est physique tirer les tuyaux." **Exploitation G**



LA PRESENCE DU LOUP

En contexte de prédation, le stress engendré fait aujourd'hui partie du quotidien. Les loups peuvent amener à des modifications de pratiques.



« Les animaux redescendent seuls vers la mi-septembre à cause des attaques de loup. » **Exploitation G**

« On monte avec la peur au ventre à cause des loups. On arrive, on les regarde de loin. Avec les jumelles, je les compte. J'attends un grand moment pour avoir vu tout le monde se déplacer. Et après seulement je vais les voir. » **Exploitation G**

« Et ce problème des loups, c'est un truc qui quand-même nous bouffe. Mais on préfère nous gérer l'angoisse de ce risque qui est absolument terrible mais que les chevaux, ils aient quand même la liberté. » **Exploitation G**



Identification du solde disponible calculé (SDC)

SOLDE DISPONIBLE CALCULE GLOBAL

955 h/an (Exploitation G)	850 h/an (Exploitation J)
------------------------------	------------------------------

« Là on est dans des périodes où on bosse beaucoup mais on a des périodes vraiment très tranquilles. A part la surveillance des chevaux, ça va »

« Quand les autres sont en vacances, toi tu bosses. On a du temps en semaine, on n'en a pas le week-end. Pour bouger les bêtes, c'est le week-end que les gars sont les plus disponibles. Pour castrer les taureaux, vous faites le week-end parce que c'est là qu'il y a le plus de monde. »

On considère qu'il faut environ 1 000 heures par an et par personne de solde disponible calculé pour assurer une marge de manœuvre suffisante à l'exploitant afin de pouvoir faire face aux aléas et équilibrer vie professionnelle et vie privée. Entre 500 et 1 000 heures, la situation est probablement tendue à certaines périodes.

Le saviez-vous ?

Le solde disponible calculé (SDC) est le temps qui reste aux exploitants une fois leur travail d'astreinte et leur travail de saison réalisés pour les tâches non comptabilisés, la gestion des aléas et les activités privées.

Le SDC entre les exploitations G et J est comparable (955 et 850 h/an) avec des activités totalement différentes, puisque les exploitants gèrent des ateliers différents.

Conclusion

Il existe différentes formes de travail en fonction du contexte (localisation, prédation...) de l'exploitation. De plus, un même travail peut être perçu de manière totalement différente selon les individus. L'utilisation des parcours diminue les contraintes liées à la distribution d'aliment et au nettoyage quotidien des infrastructures et augmente le temps nécessaire à l'entretien des clôtures et du territoire.

CONTACTS

Sophie CHAUVAT – sophie.chauvat@idele.fr

Rédaction : Sophie Chauvat, Laurie Laschon

